

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

Une Année
Numéro 536
VENDREDI
12 AOÛT 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople... 9 5.
Province... 11 6
Etrangers frs... 100 frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

Cassez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2039

Districts ou Communes ?

A qui appartiendra la Haute-Silésie ? De la réponse qui sera donnée à cette question, dont la solution ne saurait être ajournée ou esquivée, dépendra la paix ou seulement dans l'Europe orientale, mais dans l'Europe entière. L'ancien ami et confident du président Wilson, le colonel House, — dont l'action dans la coulisse s'exerça parfois de façon prépondérante, et presque toujours mal à propos, à la Conférence de Versailles — n'hésite pas à reconnaître dans le *Public Ledger* de Philadelphie que le problème silésien est, certainement, « le plus confus et le plus dangereux problème européen ».

Allemands et Polonais affirment, les uns et les autres, qu'ils ne peuvent vivre sans les richesses du bassin minier haut-silésien. Le plébiscite en qui on voyait une panacée politique, non seulement n'a eu aucune vertu curative, mais il n'a même pas été un sédatif de la crise qu'il devait conjurer. Loin de pallier les difficultés, d'aménager les périls, il a exagéré les unes, grossi les autres. Ainsi que le dit le colonel House, et, cette fois, on ne peut rendre hommage à sa perspicacité :

« Quelque important que soit le territoire engagé, la question dépasse de beaucoup sa limite. Il faut voir derrière cet horizon restreint les graves problèmes qui sont en jeu. La Conférence de la Paix avait remis à plus tard la responsabilité de déterminer cette frontière. Le plébiscite a lieu et le règlement de la question n'en est pas plus avancé. Les Polonais ont eu la majorité en plusieurs endroits, les Allemands en d'autres ; mais le résultat a été incertain. En effet, tandis que beaucoup de villes votaient d'une façon écrasante pour l'Allemagne, les districts environnants votaient pour la Pologne. »

Jusqu'ici, on n'a pas réussi à se mettre d'accord sur les résultats concrets du plébiscite. Les experts nommés tout dernièrement encore pour débrouiller l'affaire y ont usé en vain toute leur technique. Tout d'abord, on n'a pas pu s'entendre sur la valeur des termes et comme les mots représentent des choses et que celles-ci, en l'espèce, dépendent de ceux-là, il était de toute impossibilité aux experts d'aboutir à des conclusions fermes. Ainsi les uns voulaient envisager les résultats du plébiscite par « districts », tandis que le traité de Versailles n'a parlé que de « communes ». Ce n'est pas le « district », sorte de canton composé de communes, qui doit être considéré comme l'unité, la base ; c'est la commune. Cette divergence radicale de principe frappait d'avance de stérilité les délibérations des experts.

Que si l'on dénombre les vœux des Haut-Silésiens par commune, ainsi que le prescrit le Traité, on trouve que 673 communes se sont prononcées en faveur de la Pologne et 230 seulement pour l'Allemagne. Rien ne fera mieux comprendre l'importance qui s'attache à la substitution du « district » à la commune dans la répartition des votes pour l'attribution des territoires, que l'exemple de Ratibor, cité par M. André Lefèvre.

A cheval sur les deux rives de l'Oder, le district de Ratibor a, dans le montant global des votes, donné la majorité à Berlin. Mais la partie sise sur la rive droite, presque exclusivement composée de communes polonaises, a voté pour Varsovie. Si on prend le « district » pour unité de base de séparation, toutes ces communes polonaises passent sous le joug allemand. Que si, au contraire, la « commune », seule prévue par la Conférence de la Paix, prévaut, la rive droite du fleuve devient polonaise.

« L'examen de la carte, dit l'administrateur de la guerre, montre qu'en prenant la commune comme unité, on peut, avec certaines

compensations, donner à la Pologne une cinquantaine de kilomètres de l'Oder comme frontière, et l'intérêt se double d'une bonne voie de chemin de fer longeant le fleuve sur la rive droite à distance de manœuvre. C'est donc une couverture sérieuse, au point de vue stratégique, du bassin minier. »

C'est que veut l'Allemagne, c'est la Haute-Silésie tout entière. Le chancelier Wirth l'a proclamé dans le discours qu'il a prononcé le 2 août à la Chambre de commerce de Hambourg, autrement ce serait, selon lui, « un grand sabotage de l'idéal démocratique ». Il a récidivé dans un article qu'il a fait paraître dans la *Gazette populaire de Silésie* de lui donner le 4 août. Si la Haute-Silésie redevient prussienne, l'empire allemand est considérablement renforcé à l'est et il retrouve l'assise territoriale et industrielle qui lui permettra de reprendre sa marche en avant. Si le bassin minier lui échappe, l'Allemagne n'aura pas de raison qu'elle l'ait reconquis.

Dans le premier cas, l'inégalité des forces entre elle et la Pologne étant trop criante, cette dernière sera écrasée. Et à travers la Pologne c'est la France qui serait atteinte. Dans le second cas, il ne s'agit que d'attribuer à la Pologne ce qui lui revient de droit de par le Traité et de la mettre définitivement en état de défendre et de garder ce qu'on lui aura donné.

A. de la Jonquière.

Colonie Française

Pour continuer une tradition ancienne, la Chambre de Commerce Française rappelle à la Colonie que le mercredi 17 août, à 10 h. du matin, sera célébré, comme d'usage, dans le cimetière latin de Ferikeit, du service en l'honneur des soldats français morts pendant la guerre en Crimée. Nous y associons le souvenir de tous nos braves compatriotes tombés, durant la grande guerre, pour la défense de la Patrie et de la liberté du monde.

HAUT-COMMISSARIAT

de la République Française

Service consulaire

1. — EXONÉRATION DE FRAIS D'ÉTUDES

A titre exceptionnel, des exonérations de frais de pension ou d'entretien peuvent être accordées aux enfants de Français oméciliés à l'étranger, par décisions spéciales du ministre de l'Instruction publique, pour une durée d'une année, au cours de laquelle les enfants seront tenus de subir un examen d'aptitude.

Ces enfants seront admis dans l'intérieur d'un établissement d'enseignement primaire supérieur et fréquenteront soit les classes de cet établissement soit les classes élémentaires.

Ils devront être âgés de 11 ans au moins, 17 ans au plus, au 31 décembre de l'année en cours.

Tous renseignements complémentaires seront donnés aux intéressés au consulat général de France à Constantinople.

II. — VISAS DE PASSEPORTS

Les Français ou sujets français sont informés qu'à dater de ce jour ils n'auront plus à se munir du visa de leur passeport en contrôle interallié pour se rendre en France.

Le consul général de France (signé) SANTI

Les candidats et candidates reçus au certificat d'Etudes primaires élémentaires (session de juin 1921) sont invités à se présenter au Haut-Commissariat de la République Française (Ambassade de France) entre 11 heures et midi 1/2 pour y retirer leur diplôme.

LA GUERRE EN ANATOLIE

LA QUESTION D'ORIENT

au Conseil Suprême

Paris, 11 T.H.R. — La conférence étudia la question d'Orient, et particulièrement le problème de la neutralité à l'égard des Grecs et des Turcs.

M. Lloyd George développa cette thèse que la neutralité n'exige nullement qu'on mette l'embargo sur les achats faits à des particuliers entre le marquis Della Torretta, le colonel Harvey et le baron Ayashi. M. Briand déclara n'avoir rien à reprendre à l'interprétation du Premier britannique.

La motion suivante fut alors adoptée : « Les gouvernements Alliés ont décidé de conserver une attitude de stricte neutralité dans la guerre gréco-turque. Ils sont d'accord pour ne pas intervenir dans le conflit, sous forme d'assistance, de quelque nature qu'elle soit, qu'il s'agisse d'envoi de troupes, d'armes ou de crédits sans que ces dispositions soient de nature à porter atteinte à la liberté du commerce. »

La médiation

Paris, 11 T.H.R. — Sur le problème de la médiation, la résolution suivante fut ensuite adoptée à l'unanimité : « Tout en réservant la possibilité d'obtenir leur médiation, les gouvernements Alliés estiment que l'heure n'est pas encore venue où une opération de cette nature pourrait donner des résultats. »

Les opérations grecques

Athènes, 10 août

M. Théotokis, ministre de la guerre, exposa aux journalistes la situation militaire. Il confirma que le résultat général de la campagne est l'écrasement de l'armée kemaliste. Cette armée dont les tiers des effectifs furent anéantis à la moralité bas qu'elle ne présente plus de valeur militaire. La bataille décisive fut celle du 21 juillet, une vraie bataille rangée sur un front de 100 kilomètres. L'adversaire qui tint à livrer combat se trompa sur l'endurance merveilleuse du troupeur grec qu'il croyait épuisé par de longues marches. Le ministre cite comme exemple d'une telle endurance la marche de 380 kilomètres fournie en 10 jours consécutifs par l'unité qui avançait dans la direction de Toulou-Bouhar.

Le ministre dit qu'il vit lui-même ramener en arrière une batterie Krupp, canons 155 dernier modèle. La fougue et l'élan des soldats ne s'explique que par la présence du roi, chef de l'armée. La reprise de notre marche en avant est une affaire de jours et les nouvelles opérations seront couronnées du même succès.

Interrogé sur la nouvelle que la Porte songerait à demander la paix, M. Théotokis répondit : « Nous manquons d'informations à ce sujet, mais il faut bien mettre en évidence que nous ne sommes pas disposés à commettre les fautes du passé. Nous demanderons et nous obtiendrons de telles garanties que l'ennemi soit entièrement incapable de nouvelles félonies. Nous garantirons aussi les populations libérées contre de nouvelles oppressions. »

Le correspondant de *Chronika* annonce qu'une colonne grecque occupa Vezir-Han au Nord de Bilejik. De là elle s'empara de la sortie Sud du défilé de Ghéiv. Pour éviter l'envolement la onzième division turque commandée par Moushedine battit hâtivement en retraite par Bolou. La prise d'Ismit est imminente. Le général de brigade Vlachopoulos

est nommé gouverneur militaire de la zone du territoire récemment occupé dans le but d'unifier et de faciliter les services d'arrière des armées. L'information que les capitulations seraient supprimées dans cette zone est entièrement fautive. La mesure prise est exclusivement d'ordre militaire.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Les opérations que l'armée grecque s'apprête à entreprendre pour marcher sur Angora seront menées rapidement afin de ne pas permettre à l'armée kemaliste une reconstitution quelconque.

On mande de Smyrne que les nouveaux préparatifs militaires ayant été achevés, la date de l'offensive est proche. Le roi Constantin se trouve actuellement auprès de l'état-major de Kutahia. Il se rendra à Eski-Chéhir pour donner à l'armée hellénique l'ordre de l'avance sur Angora.

Après la prise d'Eski-Chéhir

Impression d'un voyageur

Le Djagadamard apprend d'un voyageur, arrivé à Constantinople et ayant quitté Eski-Chéhir il y a une semaine, qu'après la retraite des kemalistes, les Arméniens qui s'étaient cachés dans les montagnes n'avaient pas déporté les femmes et les enfants ; ils s'étaient contentés de leur arracher leurs soutiens. L'occupation de la ville par les Hellènes permit aux Arméniens de reprendre leurs travaux pacifiques.

Ils s'efforcent de restaurer leur situation économique réduite à néant. Le roi Constantin a été l'objet d'un accueil imposant à Eski-Chéhir. Le mufti et les notables turcs de la ville prirent part à cet accueil. Une organisation kemaliste occulte y a été découverte tendant à provoquer des troubles pour favoriser la contre-offensive des kemalistes. Le nombre des jeunes gens turcs restés à Eski-Chéhir est ce point de vue caractéristique. Des perquisitions ont lieu chaque jour dans les maisons des Turcs et de grandes quantités d'armes sont mises à jour. Le prêtre arménien de Tchalgar et une cinquantaine de jeunes Arméniens réfugiés dans les grottes inaccessibles de la ville purent sauver leur vie et rentrèrent dans leurs foyers aussitôt après l'occupation hellénique.

La plupart des employés et ouvriers du chemin de fer sont des Arméniens et des Grecs. Leur nombre s'élève avec les mécaniciens à un millier environ.

Les Turcs opérèrent une retraite en bon ordre d'Eski-Chéhir ; mais leur cavalerie fut mise en déroute, 200 wagons, 3 locomotives, des canons de gros calibre et une grande quantité de munitions tombèrent entre les mains des Hellènes. Les Turcs détruisent les ponts situés entre Bilejik et Karakéri. La réparation de ces ponts nécessitera un certain temps. Les Hellènes seront fort probablement obligés d'utiliser la ligne Lefkâ-Bozouyuk dans la nouvelle offensive en préparation.

L'armée de Karabekir

A propos de la nouvelle d'après laquelle le Kiazim Karabekir pacha se trouve à Angora, le *Vakit* croit savoir que Karabekir se trouve encore à Erzurum avec les forces principales de l'armée de l'est et qu'une partie seulement de cette armée est arrivée sur le front occidental.

Commentaires italiens

Rome, 10 A.T.I. — La presse italienne est informée que les Grecs ont transporté à Eski-Chéhir tous les services auxiliaires de l'armée. Ce fait est interprété par les journaux de Rome comme indiquant que l'armée grecque veut établir à Eski-Chéhir une nouvelle base d'opérations.

Le *Corriere della Sera* affirme que dans un très proche délai une nouvelle offensive hellène ayant comme objectif principal l'occupation d'Angora sera déclanchée.

Communiqué officiel hellénique

Du 9 août

Des forces ennemies ayant attaqué nos troupes dans le secteur de Nicée et de Lefké ont battu en retraite en désordre, vers le nord, après une contre-attaque des nôtres qui leur a causé de lourdes pertes. Sur le reste du front, calme. Dans l'intérieur continue la reddition de soldats irréguliers déposant les armes.

Général PAPOULAS

Une opinion du maréchal Foch

Paris, 11 T.H.R. — Le Conseil suprême, s'occupant des affaires d'Orient entendit des exposés du maréchal Foch et du colonel anglais Heywood, revenant d'une mission en Anatolie.

Tout en constatant les succès tactiques obtenus par les forces helléniques, le maréchal Foch fit certaines réserves quant à leur valeur et à leur portée réelles.

La peau de l'ours...

Le commissariat des affaires d'Angora a adressé à tous les valis et mutessarifs une circulaire les invitant à dresser la liste des dommages causés par les Hellènes, ces dommages devant, dit la circulaire, être réparés après la guerre, par le gouvernement grec.

Dans l'armée kemaliste

La levée en masse

Les dernières nouvelles d'Anatolie dépeignent l'activité fébrile dans laquelle se poursuit la mobilisation par la levée en masse, décrétée par Mustafa Kemal. Trois catégories de personnes sont soumises à cet enrôlement :

1. Les hommes de 38 à 45 ans qui appartiennent aux dernières classes de la réserve et qui seront versés directement dans leurs régiments, 2. les hommes de 45 à 52 ans qui s'exercent en attendant qu'ils puissent être envoyés au front, 3. les hommes au-dessus de 52 ans, déjà exercés et les femmes aptes à servir.

Cette catégorie sera chargée du service de la gendarmerie pour le maintien de la sécurité locale et pour la garde des récoltes appartenant à ceux qui servent au front.

Toutes les forces de la gendarmerie à l'exception de celles affectées au Pont Euxin et à l'Egée sont également versées dans les rangs de l'armée mobilisée. Les habitants du littoral sont soumis à une organisation spéciale pour la garde des côtes.

Angora, 7 août (Agence d'Anatolie) — La proclamation publiée par Mustafa Kemal pacha, à la suite de sa nomination au poste de généralissime a infusé au peuple une nouvelle énergie. On s'apprête à l'attaque, les exemplaires, de sorte qu'il faut faire une deuxième édition de milliers d'exemplaires. Chacun voit dans la nomination de Mustafa Kemal le gage de la victoire. L'enthousiasme de la foule est indescriptible. Jamais l'arrière front n'avait été aussi fort.

L'Ikri apprend que l'armée kemaliste concentrée dans la région d'Eski-Chéhir au sud se trouve placée, sous le commandement de Galib pacha. Cette armée se compose de deux corps d'armée de 3 divisions chacun placés sous le commandement de Sabaheddine et de Kiazim beys ainsi que d'une division de cavalerie.

L'opinion turque

L'épée turque brisera l'ennemi... Mahmoud Essad bey, député de Smyrne, a déclaré entre autres choses aux journaux d'Angora que l'épée turque ne serait pas brisée mais qu'elle briserait l'ennemi. Il est entièrement convaincu que les Hellènes seront sous peu défait complètement.

Une lettre

à S.E. le maréchal Izzet pacha, ministre des affaires étrangères

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous le texte intégral de la lettre que la Ligue du Bien Public vient d'adresser à S.E. Izzet pacha :

Excellence,

Des plaintes et des renseignements parvenus à la Ligue du Bien Public, il ressort que les habitants de notre ville redevenaient inquiets à l'approche des échéances des contrats de location.

Il est certain que la loi néfaste sur les loyers, publiée d'ailleurs pendant votre absence et contre vos suggestions, a aggravé la débâcle économique qui a atteint la capitale ; la misère augmente rapidement et les faillites se succèdent sans interruption.

D'autre part, beaucoup de matières premières ont baissé très sensiblement de prix en gros, et pourtant la cherté de la vie sévit comme un fléau ; la raison en est que la cherté des loyers, et principalement ceux des magasins, pèse de tout son poids mort sur la vie commerciale et industrielle de notre ville.

Après examen minutieux de la question la Ligue du Bien Public est convaincue qu'à l'exemple des pays d'Occident, et surtout de l'Autriche où la vie normale reprend, la ville de Constantinople aurait dû promulguer des dispositions analogues à celles qui y ont été édictées.

L'expérience de la loi en vigueur n'ayant pas donné les résultats prévus et ayant, au contraire, été tout à fait néfaste, il est à la fois équitable et de simple prudence de faire la contre-épreuve et d'accorder aux habitants de Constantinople, qui la réclament avec une unanimité imposante et digne d'un meilleur sort, une loi beaucoup plus équitable, tout au moins à l'essai pendant un court laps de temps.

La Ligue du Bien Public, qui cherche à protéger les intérêts de la population en dehors de toute question de confession ou de nationalité, est frappée de ce fait que les sujets ottomans et les ressortissants alliés se trouvent aux deux bouts de cette loi, les uns payant trop et les autres certainement pas assez.

Ce paradoxe est dû à ce que les autorités alliées se sont vues obligées de la reculer pour défendre les intérêts de leurs ressortissants. Quelle preme plus probante du jugement sévère porté contre elle par ces mêmes autorités alliées ?

Avec une loi plus conforme à toutes les dispositions analogues prises dans leur pays respectif, il est très probable que les autorités alliées auraient retiré leur veto, ce qui aurait permis de beaucoup une plus saine application.

Avec une loi plus conforme aussi aux aspirations sociales actuelles et qui en même temps exempterait d'impôts les nouvelles constructions pour en activer l'essor, il serait facile, pour tenir compte des exigences budgétaires, d'obtenir des locaux un impôt supplémentaire qui viendrait largement compenser la perte de l'excédent actuellement payé par les propriétaires ; cet impôt ou taxe, étant donné le but à atteindre, serait très probablement admis par les autorités alliées ; du moins la Ligue du Bien Public est toute indiquée pour travailler au succès d'une pareille légitime disposition, c'est-à-dire d'une loi homogène.

Malheureusement, il semble, et la Ligue regrette de le constater, que les cercles dirigeants, en écartant la loi Haddi pacha, se sont préoccupés, par une très mauvaise méthode d'ailleurs, plus des intérêts immédiats de quelques propriétaires que des intérêts généraux des intérêts budgétaires et de ceux de la grande masse populaire dont la misère augmente sans cesse.

Cette lettre a pour but principalement de faire reprendre le projet de loi équitable.

table et détaillé de Haddi pacha, ou de faire remettre la question à l'étude par une commission où les éléments impartiaux de la population seraient représentés.

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de notre haute considération.

8 août 1921.

Constantinople Civic Welfare League

La présidente

Signé: Cl. Eliasco

NOS DÉPÊCHES

La guerre gréco-turque

Londres, 11 août

Les journaux de Londres affirment que les opérations sur le théâtre de guerre anatolien n'entreront pas dans une phase active avant que le Conseil suprême n'aborde dans ses délibérations de Paris la question du conflit gréco-turque.

Londres, 11 août

Suivant un télégramme d'Anatolie au «Daily Telegraph», Mustafa Kemal pacha a pris l'engagement envers le Grand Parlement national de porter à la victoire l'armée nationaliste.

(Bosphore)

Au Conseil suprême

Rome, 11 août

Le «Corriere della Sera» se fait télégraphier de Paris que M. Bonomi et le marquis Della Torretta déploient une grande activité pour faciliter l'accord entre le point de vue français et anglais au sujet du règlement de la question silésienne.

(Bosphore)

En Italie

Rome, 11 août

Le projet de loi sur la réforme bureaucratique ayant été voté par la Chambre et le Sénat sera sanctionné par le roi dans le courant de la semaine prochaine.

(Bosphore)

Angleterre et Japon

Londres, 11 août

La presse anglaise est informée que très prochainement un certain nombre de parlementaires japonais visiteront la Grande-Bretagne. La plupart des journaux de Londres relèvent à cette occasion les relations très étroites existant entre l'Angleterre et le Japon.

(Bosphore)

A la commission des experts

Paris, 11 T.H.R. — La commission des experts, renforcée des hauts commissaires, a travaillé aujourd'hui à Paris à haute pression, pour présenter son rapport sur les relations entre les communes rurales et urbaines dans les districts industriels en Haute-Silésie.

Dès le début, on a vu que cette question formait le nœud du problème, les communes urbaines ayant donné une grande majorité allemande et les communes rurales une majorité polonaise.

Toutefois, on ne croit pas ici que les difficultés soient insurmontables, et l'on espère arriver à une solution, en accord avec les principes du traité. Un de ces principes qui guidera les experts dans leur discussion, selon l'avis de M. Lloyd George, et que les districts industriels qui se sont prononcés pour l'Allemagne dans une majorité de deux tiers, seront définitivement assignés à l'Allemagne. Les gouvernements polonais et allemand prennent des mesures pour empêcher leurs nationaux, dans les districts plébiscitaires, de participer à des émeutes qui pourraient entraver le travail du Conseil suprême, à régler cette question de frontières.

Un bruit que les irréguliers polonais projetaient une nouvelle révolte dans certains districts, on exprime une grande satisfaction ici de ce que le chef de l'organisation nationale polonaise en Haute-Silésie a l'intention de proclamer une invitation à la population l'exhortant à ne pas se livrer à des actes de provocation.

En Angleterre

La fin de la guerre

Londres, 10. T. H. R. — Le roi a donné aujourd'hui son approbation formelle au décret-loi fixant la fin de la guerre le 31 août à minuit. Cette loi sera d'application générale, sauf à l'égard de l'empire ottoman.

Elle permettra la liquidation des nombreux contrats et transactions

NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 10. T. H. R. — Le maréchal britannique French, ancien généralissime de l'armée anglaise, de passage en Roumanie, est arrivé à Sinaia.

Le capitaine aviateur français Pelletier d'Oisy est arrivé à Bucarest, sur un appareil Morane Saulnier, en faisant, pour la première fois, le vol Paris-Bucarest en 19 heures. Le voyage a été fait en vue de la prochaine voie aérienne Paris-Bucarest qui sera mise en exploitation au printemps prochain.

commerciales qui dépendaient de la fin de la guerre.

L'emploi des passeports

Londres, 10. T. H. R. — A la Chambre des Communes, M. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères a dit que le gouvernement britannique pense s'adresser aux Etats-Unis, à la Suisse et à la Hollande, en vue d'abolir mutuellement l'emploi des passeports, le visa ayant été déjà aboli entre la Grande-Bretagne, la France et la Belgique. Les bureaux de passeports en Angleterre, en France et en Belgique avaient été fermés, à l'exception de ceux de Paris, Londres et d'Amérique.

La conférence du Pacifique

Washington, 10. T. H. R. — L'acceptation par le Japon de la date du 11 novembre pour la conférence du désarmement, rendant l'accord unanime au sujet de cette date, on compte que les invitations seront maintenant lancées sans retard.

Il est probable que les invitations mentionneront simplement les buts généraux de la conférence et suggéreront peut-être que la principale représentation de chaque nation participante comportera cinq ou six membres.

Les représentants de l'Amérique ne sont pas encore désignés, mais on compte que le chef de la délégation sera M. Hughes. L'ambassadeur japonais à Washington déclara tout ignorer d'une déclaration récemment publiée, suivant laquelle il existerait au Japon un certain courant d'opinion favorable à la proposition américaine pour la conférence du désarmement.

Une délégation soviétique à Prague

Londres, 10. A.T.I. — De Prague on télégraphie au Daily Telegraph que les soviets ont envoyé en cette ville une délégation qui a été chargée de traiter avec le gouvernement tchécoslovaque la question de l'envoi en Russie de 30.000 wagons de pommes de terre.

L. discours de M. Briand

Lozdr, 10. A.T.I. — La presse de Lozdr commente très favorablement le discours qui a été prononcé par M. Briand à l'inauguration de la première séance du Conseil suprême.

LE CONSEIL SUPRÊME

Le problème haut-silézien

Paris, 10 T.H.R. — L'abandon de la thèse britannique de l'indivisibilité de la région industrielle de la Haute-Silésie va permettre aux experts de distinguer différents districts économiques séparables pour chacun desquels les résultats du plébiscite sont facilement déterminés.

Ce travail de dissociation une fois achevé, il sera relativement simple de tracer la ligne frontière. Quand on tiendra cette ligne, il n'y aura plus de problème silésien. On croit possible que le travail des experts réunis sous la présidence de M. Fromageot puisse aboutir dès ce soir, mercredi.

Mardi matin, M. Lloyd George avait fait devant le Conseil suprême un exposé dont on a publié des analyses peu exactes. En terminant, le premier ministre avait suggéré de charger les experts de poursuivre, sur de nouvelles bases, l'examen de la question de Haute-Silésie. Une résolution dans ce sens fut aussitôt adoptée par le Conseil suprême.

Déclarations de M. Briand

Paris, 10. T.H.R. — M. Briand en parlant de la Pologne, dit que les alliés ont décidé de réassurer le peuple polonais et en prenant cette décision, ils se sont engagés de lui assurer la possibilité de vivre. C'est à cet effet que fut créé le couloir de Dantzig. M. Briand rappela que l'attribution première, par la Conférence de la paix, de la Haute-Silésie à la Pologne avait éveillé dans ce pays des espérances et créé de puissantes présomptions. Réfutant l'affirmation de M. Lloyd George, M. Briand nia que la Silésie fut allemande

depuis sept siècles. Elle appartenait à la Pologne du dixième au treizième siècle puis suivit les destinées de la Bohême et fit partie de l'empire allemand.

M. Briand montra que le vote d'un émigré allemand, n'avait tout de même pas la même valeur morale que celui d'un habitant fixé dans le pays et rappela que sur deux cent vingt-huit mille voix formant la majorité allemande, cent quatre-vingt mille provenaient d'émigrés ayant quitté le territoire le lendemain du vote. Il souligna le caractère artificiel de la création d'un triangle industriel, et rappela que la germanisation des villes comme Kattowitz était toute récente. Au point de vue industriel, il n'y a pas qu'une unité économique c'est l'ensemble du bassin a-t-il ajouté, or il a voté pour la Pologne, à une majorité de près de trente mille voix; il est hors de doute que ce sont les considérations ethniques qui doivent prévaloir. Ce sont celles qui ont guidé le gouvernement français dans son projet.

L'Allemagne reçoit la majorité de ses votants et la Pologne la majorité des siens. Le projet anglais n'a pas cette qualité puisqu'il laisse 70 0/0 de votants polonais à l'Allemagne, tandis qu'il n'attribue que 11 0/0 des votants allemands à la Pologne. En terminant, il affirma le désir du gouvernement français de voir intervenir une solution conforme aux dispositions du traité de Versailles et aux résultats du plébiscite.

A la suite du discours de M. Briand, le débat sur la Silésie ne fut pas repris, les experts étant déjà à l'œuvre. Cependant, M. Bonomi, au nom de l'Italie, et le vicomte Ishi, au nom du Japon, firent entendre des paroles de conciliation. M. Bonomi déclara que l'union des alliés était plus nécessaire que jamais à la paix du monde.

La séance de mercredi

Paris, 10. T.H.R. — Le Conseil Suprême a tenu séance mercredi matin, de 11 h. 15 à 13 h. Tout d'abord, M. Briand informa les membres de la conférence qu'en ce qui concerne la Haute-Silésie, les experts n'auront pas terminé leurs travaux avant 19 heures, la question ne pourra donc être examinée que jeudi.

LA RUSSIE AFFAMÉE

D'après des nouvelles de Riga Trotski proteste énergiquement contre la proposition de Lénine tendant à constituer un cabinet de coalition avec le concours de tous les partis socialistes pour mener à bonne fin la lutte contre la famine.

Un radiogramme de Moscou annonce qu'un vaste complot a été découvert à Pétrograd, dans le but de s'emparer du pouvoir.

Une centaine de personnes appartenant à la garde blanche ont été arrêtées. Le professeur Dikanov était le promoteur de ce mouvement qui était en rapports étroits avec les organisations finnoises anti-révolutionnaires.

Les incendies

Selon les dernières informations les incendies des forêts continuent à dévaster de grandes espaces dans les gouvernements de Viakri, Tchahabinsk et dans les régions de Mère et Tonwaches.

Les révoltes des paysans

Selon les derniers journaux des soviets les révoltes des paysans continuent à se développer dans le gouvernement de Tambow, dans l'arrondissement de Kourgan et dans le gouvernement de Smolensk.

D'après les journaux ukrainiens bolcheviks le célèbre Machno chef des insurgés dans le gouvernement de Poltava a subi une défaite complète infligée par les troupes des soviets.

En Ukraine

Dans le gouvernement de Wolhynie se développent les combats entre les bolcheviks et nombreux détachements des paysans insurgés. Aux environs de Jitomir, en poursuivant l'ataman Lissouza les bolcheviks ont incendié 8 villages et ont fusillé toute la population pour la raison que les paysans faisaient cause commune avec les insurgés.

Les Nouvelles journal paraissant à Jitomir publie l'appel à la population du grand quartier d'état major de la région militaire de Kieff. Dans cet appel tous les communistes sont invités à faire tous les efforts possibles pour combattre les insurgés opérant dans le gouvernement de Kieff. L'état-major déclare tous les insurgés hors de loi et donne l'ordre à tous les communistes fidèles aux principes du parti de tuer à bout portant en cas de rencontre les atamans chefs des insurgés. D'après des indications d'état major les détachements suivants opèrent dans le gouvernement de Kieff: dans la région

de Tchernobyl, le colonel Strousk et le matelot Chinsouff, dans la région de Radomysl, Mordaliéwitch, Wolochenko. Sniatenko et Orlik, dans la région de Wasilkow-Matvienko, Litchenko, Gotschik et Zyganok et dans la région de Perliastlaw-Ponstei, Lochino et Lawrit Lawrinenko. Les insurgés sont pourvus d'artillerie. Ils ont fait couler deux vaisseaux militaires bolcheviks sur le Dnieper. Les combats entre les rouges et les insurgés se poursuivent aux environs de Kieff.

Dans le gouvernement de Poltava les insurgés sous le commandement de Choubat ont occupé Mirgorod. La ration de pain pour les soldats rouges est diminuée jusqu'à une demi-livre.

Les «Nouvelles» d'Odessa constatent le fait que le mouvement insurrectionnel est devenu surtout plus fort dans les districts de Balta et de Perwonaisk. Les fonctionnaires et les employés des soviets sont terrorisés.

Les étrangers arrivés tout récemment d'Odessa à Constantinople rapportent que la récolte dans le gouvernement de Cherson est complètement détruite.

Paris, 10. T.H.R. — Selon l'Eclair, on pense dans les milieux britanniques que le problème des secours à apporter à la Russie pourrait être discuté mercredi et jeudi.

La séance de ces derniers jours se tiendrait à Rambouillet où les membres du Conseil suprême seraient les hôtes de M. Millerand. Le Temps apprend que l'on a reçu de Washington un télégramme de Kameneff disant que les prisonniers américains en Russie auront passé la frontière lundi. La libération de ces prisonniers était la première condition posée par M. Hoover pour l'envoi de secours. Si les négociations à Riga réussissent, de grands stocks d'aliments qui se trouvent actuellement à Hambourg, Dantzig, Reval et Riga seront acheminés immédiatement sur la Russie. MM. Brown et Carol qui représentent M. Hoover, sont partis de Londres pour Riga lundi soir. Ils se rencontreront dans cette ville avec Litvinoff.

L'Observateur de Rome, publie une lettre du Pape au Cardinal Gaspari au sujet de la situation en Russie. Il invite le Cardinal secrétaire d'Etat, à montrer aux gouvernements des différentes nations la nécessité d'une action prompte et efficace. La lettre conclut par un vibrant appel à la prière à la charité de tous les croyants.

On mande de Kovno que le conseil des ministres a décidé d'ouvrir d'importants crédits destinés à la Russie.

La presse soviétique annonce que les lignes de barrage sur les routes qui suivent les réfugiés des localités atteintes par la famine sont complètement terminées. On mande de Moscou que l'épidémie de peste se développe avec une rapidité effrayante et particulièrement dans la région d'Astrakhan où la peste fait plus de trente victimes par jour.

Les troupes rouges encerclent la ville sur une étendue de cent verstes. On mande de Varsovie que malgré les précautions prises par le gouvernement polonais, la peste vient de faire son apparition en Pologne.

L'Embarras de l'Historien

J'ai reçu le catalogue d'une librairie qui énumère les livres de guerre que la maison possède en ce moment. Et ce catalogue contient environ trois mille cinq cents titres. Il ne s'agit, remarquons-le, que de livres publiés en langue française. Et la liste est très incomplète. Elle embrasse certainement pas toute la littérature française de la guerre. Si trouville cinq cents ouvrages sont renseignés, il en a paru certainement cinq mille.

Sans aucun doute, la littérature de guerre est aussi abondante. Et il y a les livres anglais, italiens, américains, et ceux publiés dans les pays neutres.

Comptez de livres, jusqu'à présent, ont été consacrés à la guerre? Vingt, vingt-cinq, trente mille, peut-être? Et combien en sera-t-il imprimé encore? On se demande comment seront les historiens de l'avenir, qui entreprendront de narrer les événements de ces cinq années mémorables, et qui voudront s'imposer à eux donner un récit exact. Déjà, dans les nombreux récits publiés par plusieurs écrivains français, à une même campagne, les contradictions sont évidentes et nombreuses, et il est très difficile, d'après ces versions d'ailleurs données avec sincérité, de se faire une opinion sur l'aspect de ces événements et surtout sur leurs causes.

Sera-t-il vraiment encore possible, dans l'avenir d'écrire l'histoire? Les hommes de demain ne se trouveront-ils pas devant trop de documents, d'écrits, parmi tant de thèses, tant d'opinions opposées, tant de renseignements incomplets, affirmer quelque chose?

Lorsqu'on agit du passé lointain, la tâche de l'historien est relativement simple. Quelques chroniques, quelques vieux

parchemins, quelques livres de comptes, parlo s des paquets de lettres, c'est tout ce dont il dispose. Il n'y a pas ou presque pas d'appréciations, d'interprétations; le document n'est pas déformé par la personnalité d'un commentateur passionné ou même simplement par un historien qui prétend expliquer, éclairer. Sans doute, il subsiste souvent de l'obscurité. Mais du moins, s'il faut quelquefois suppléer par la déduction à l'absence ou à la rareté du renseignement précis, il n'y a pas de choix entre deux ou trois, ou quatre versions contradictoires, opérer une sélection entre d'innombrables détails qui ne s'accordent pas. Et déjà nous voyons l'historien hésiter devant ce passé lointain, nous voyons opposer l'une à l'autre des thèses qui le représentent sous des aspects absolument dissemblables. La découverte d'un bout de document nouveau provoque la naissance de versions radicalement opposées à celles jusqu'alors admises.

Que sera-ce lorsque l'historien se trouvera en présence des vingt ou trente mille livres, des innombrables journaux racontant les événements de la guerre mondiale? On se demande si vraiment il sera possible encore d'écrire l'histoire. Et l'on s'étonne de certaines conséquences inattendues du progrès. Il semblait que la multiplication des témoignages fournis, grâce à l'imprimerie, par le livre et par le journal dut rendre de plus en plus aisée la tâche de l'historien, que notre époque fût assurée d'être connue exactement par les hommes de l'avenir. Devant l'accumulation de ces témoignages et leurs inextricables contradictions, on peut se demander aujourd'hui si l'histoire ne sera pas demain beaucoup plus incertaine qu'hier, si l'homme de bonne foi qui voudra l'écrire ne sera pas beaucoup plus perplexe qu'on ne l'est devant les rares documents du passé.

Sans doute, il dégagera facilement les grandes lignes de l'histoire, il n'aura pas de peine, par exemple, à juger dans son ensemble le rôle de chaque nation. Mais s'il veut faire davantage, s'il veut démentir, par exemple, l'histoire intérieure d'une nation, évoquer son état d'esprit et celui de ses personnalités agissantes, il se trouvera en présence de trop de témoins et de craints fort que devant cette abondance et cette variété, la tâche ne lui apparaisse impossible. Il y a trop de livres, il y en a vraiment trop.

Marnix

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

On annonce le décès d'un confrère arménien, M. Sourén Bartévian, survenu à Alexandrie le 27 juillet. Cet écrivain remarquable avait été le rédacteur en chef de plusieurs journaux arméniens de Smyrne et d'Egypte.

Il avait fait revivre la scène arménienne à Constantinople et laisse un grand nombre d'ouvrages de valeur.

Miss Cushman, représentant la Ligue des Nations, a visité la Maison Neutre en compagnie de M. Tchekirian. Elle a déclaré qu'elle présentera un rapport pour solliciter une assistance morale et matérielle en faveur de cette institution.

L'Union philanthropique arménienne

L'Union philanthropique arménienne du Caire a envoyé 500 livres sterling pour être affectés aux besoins immédiats des réfugiés arméniens de Nicomédie. Elle a décidé de rouvrir les écoles arméniennes en Scutédie.

La caserne de Sélimié

Le gouvernement turc s'est adressé aux autorités italiennes pour obtenir l'évacuation d'une partie réservée aux réfugiés russes dans la caserne de Sélimié afin d'y installer les mohadjirs de la région de Yalova.

Un projet chinois

On mande de New-York que le gouvernement chinois projette de soumettre à la conférence de Washington des propositions comportant l'institution d'un conseil international qui sauvegarderait l'intégrité de la Chine et la mettrait à l'abri de toutes spoliations économiques.

Paroisse de Yédi-Koulé

Lundi prochain, 15 août, à l'occasion de l'Assomption, fête titulaire de l'Eglise Paroissiale de Yédi-Koulé, S. G. Mgr Moriondo assistera à la messe chantée de 10 h. et y prononcera une allocution.

Avant la messe S. G. Mgr bénira la nouvelle statue de la Vierge de l'Assomption, arrivée tout récemment d'Europe.

Les tribunaux d'indépendance

L'Assemblée nationale d'Angora a élu dans sa séance du 30 juillet les 12 membres des tribunaux d'indépendance qui viendront d'être rétablis à Konia, à Castamouni et à Samsoun. Voici les noms de ces juges: Véli bey, député de Bours; Dour 118 voix, Hadjibey Essad bey de Smyrne 115, Youssouf bey de Dénizli 110, Nédjati bey de Brousse 209, Nédjati bey de Saronkhan 104, Hamri bey de Djan 103, Néchet bey de Kiangouri 100, Chevket bey de Sinope 97, Ali Sah bey de Brousse 95, Hadjibey de Carassi 90, Moudjedine Beha bey de Brousse 91, Emine bey de Djan 8.

Le «Gul-Djema»

Le Gul-Djema, au sujet duquel les cercles turcs éprouvaient certaines inquiétudes, est rentré hier matin à Constantinople. Le paquebot devait être ici mercredi. Mais il fut arrêté à l'entrée du port par le torpilleur hellène Niki et conduit à Panderna où sa cargaison fut examinée.

Aucun article prohibé n'ayant été trouvé, le Gul-Djema a été laissé libre de continuer son chemin.

Les forêts d'Alemdagh

La plus grande partie des forêts d'Alemdagh a été la proie d'incendie. L'Akcham dit que la plupart de ceux-ci sont dus à la négligence. D'autres auraient été provoqués volontairement dans le but de faire sortir les brigands de leurs repaires.

La sécurité en ville

Déclarations de Kemal pacha

Kemal pacha, commandant de la gendarmerie, a déclaré entre autres à un rédacteur du Tephid-Efikur qu'il n'y a dans la région de Tchataldja que des cas isolés de brigandage. Plus nous renforçons, a-t-il dit, nos compagnies sur la ligne de démarcation, plus les détachements ennemis sont renforcés.

Les cas de brigandage de Boghazkeny et d'Amasouk sont les seuls qui occupent nos détachements dans le secteur de Roumélie.

Nous n'avons pas encore reçu du commandant du bataillon de gendarmerie de Scutari confirmation des rumeurs suivant lesquelles des lettres de menaces seraient adressées par les brigands de Candilli à la population locale. Nous ne croyons pas que celle-ci soit exposée à une mésaventure quelconque car nous avons à Candilli un fort de gendarmerie.

La sécurité publique est fort satisfaisante.

A Andrinople

D'après le Télimine, des ingénieurs russes ont été appelés à Andrinople et ont dressé le plan de la ville en vue de sa reconstruction d'une façon propre à répondre aux nécessités modernes.

Moscou et Angora

M. Natchéranos, représentant diplomatique des soviets à Angora, s'est rendu à l'hôpital Gouriba, en vue de visiter les blessés à qui il a offert des bonbons, du chocolat et s'est acquis de leur santé.

En quelques lignes.

— Le passif de la maison Dilakian déclarée en faillite s'élève à 6.000.000 de livres turques.

— Cette année, les récoltes du Séfina sur la ligne de Cadikouy et des lies seraient supérieures à celles réalisées l'année dernière.

— La prison d'Angora étant trop petite pour contenir tous les détenus, une partie de ces derniers ont été transférés à Kenghéri, Castamouni et ailleurs.

— Le gouverneur général de la Thrace a interdit aux agriculteurs de transporter en ville leur stock de paille.

— Le ministre des travaux publics a terminé l'élaboration du projet de loi relatif au repos hebdomadaire.

— Le Crédit National ottoman a offert 1000 livres au profit des mohadjirs.

EN ESPAGNE

Paris, 10. T.H.R. — Les Débats croient savoir qu'on envisage l'éventualité d'un cabinet Maura, groupant les hommes politiques de premier plan, tels que M. Romanones, la Cierva et une personnalité du groupe Garcia Prieto. Le programme politique du nouveau gouvernement consisterait à relever les finances du gouvernement et à rétablir l'ordre social.

Pour la question du Maroc, l'Espagne s'assurerait la domination absolue des côtes, en renforçant les positions qu'elle occupe, elle s'efforcerait de pacifier l'intérieur du pays et de le coloniser.

FAITS DIVERS

Les exploits d'une auto

Une auto lancée à fond de train dans la grand rue de Péra a été écrasée en face de l'église de Saint-Antoine une voiture qui fut mise en pièces.

L'état des blessés est grave.

L'hôtel Splendide à San-Stéfano détruit par un incendie

Mercredi soir, vers 11 h. le feu se déclarait au troisième étage de l'hôtel Splendide, tenu à San-Stéfano, par un Français, M. Coupet. La brusque tout entière a été la proie d'un incendie, ainsi que le mobilier qui n'a pu être sauvé, les domestiques s'étant éloignés précipitamment, dès l'explosion de l'incendie.

Quelques colonels et quelques dames russes qui habitaient à l'hôtel ont passé la nuit à la nuit à la belle étoile.

On n'a pas encore pu établir exactement la cause du sinistre.

L'incendie de l'hôpital bulgare

A la suite de l'incendie de Chichli, sur 150 femmes avariées qui y étaient en traitement, 60 se sont enfuies et 50 sont installées sous des tentes. La police a reçu l'ordre d'arrêter les fugitives.

Brigandage

Cinq bandits armés jusqu'aux dents, sont entrés à Medjidie-Keuy, sis à proximité de la Colonne de la Liberté et enlevé un Turc. Des gendarmes ayant fait leur apparition, les brigands prirent la fuite en abandonnant leur victime.

ETOLLE

Aujourd'hui:

Anbade à Sylvie (drame)

La Peine du Talion

(comédie)

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 août 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Liqs	73
Lots Turcs		830
Intérieur 5 0/0		12
Egypte 1886 3 0/0	Frs.	1460
1903 3 0/0		1080
1911 3 0/0		1050
Grecs 1880 3 0/0		900
1904 3 1/2	Liq.	925
1913 3 1/2		8
Apatolie		412
II		412
Quais de Consople 4 0/0		1110
Port Haïdar-Pacha 5 0/0		1110
Quais de Smyrne 4 0/0		10
Eaux de Derkos 4 0/0		12
de Scutari 5 0/0		470
Tunnel		463
Tramways		463
Electricité		463

ACTION

Anatolie C. de fer Ott.	Liq.	1250
Assurances Ottomanes		17
Banque Karaidin		40
Banque Imp. Ottomane		33
Brasseries réunies		2250
Bons		15
Chartered		13
Ciments Réunies		10
Derkos (Eaux de)		37
Progrès Central		6
Société d'Héraclée		550
Kassindra ord.		10
priv		38
Minoterie Union		28
Régie des Tabacs		11
Tramways de Consople		
Jonissances		
Téléphones de Consople		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
L. Union grec		
St. S.		
Eaux de Scutari		

MONNAIES (Papier)

Livre turc	637
Livres anglo-egyp.	550
Francs français	243
Livres italiennes	135
Drachmes	153
Dollars	149
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Tels	39.25
Couronnes autrichiennes	3.25
marks	38
Levas	27.75
Billets Banque Imp. Ott.	282
ter Emission.	

CHANGE

New-York	66.25
London	552
Paris	8.45
Amsterd.	3.90
Geneve	15
Bre. de	
At. de	
de V. de	53.75
V. de	550

BOURSE DE PARIS

Paris, 10. T.H.R. — L'amélioration
constatée mardi s'est posée
Parmi les titres qui ont le plus bénéficié
de cette reprise, il faut citer :
Sociétés de crédit françaises ;
Sociétés de navigation, de
d'électricité et le Rio Tinto.
En coulisse, le réveil des cou-
est général. La De Beers a réalisé de
grands progrès.

La Politique

Angora belliqueuse

Les dernières nouvelles d'Angora mon-
tent à bas l'esprit général comme très
belliqueuse. Mustafa Kemal généralis-
sime, levée en masse, déclarations fulmi-
nantes, appels au peuple prêchant la lutte
à outrance, rien ne manque pour donner
au tableau la couleur voulue, si bien
qu'Athènes même croit à une campagne
d'hiver, sans se demander avec quoi les
kémalistes vont la faire. L'aide bolche-
vique ? Personne ne la prend plus au
sérieux ? Ce n'est pas au moment où la
famine et le choléra font de terribles ra-
vages dans presque toute la Russie, que
les dirigeants de Moscou pourraient pen-
ser à l'organisation d'une expédition
militaire en Anatolie. Ainsi donc les ké-
malistes sont laissés à leurs seules for-
ces et dans ces conditions, le prolonge-
ment de la lutte est totalement inutile.

Pour nous, nous croyons que tout pé-
cunier d'armes n'est fait que pour mieux
clapeter la retraite politique d'Angora.
Si nous en croyons certaines nouvelles
qui nous ont données de source assez
bonne, Angora voudrait trouver un
rain d'entente. Une démarche qui s'est
faite auprès d'elle, en faveur de la
paix, trouvait, semble-t-il, quelque
même auprès des extrémistes.

Angora est lasse. Ses rodons
qui n'effraient plus personne, n'ont
faites que pour tromper seuls ceux qui
veulent bien l'être.

Un langage énergique est le seul
moyen de mettre fin à la guerre.

Dernières nouvelles

Les prisonniers américains en Russie

Riga. — Six prisonniers améri-
cains seulement ont été remis en
liberté par le gouvernement sovie-
tique et envoyé auprès de M.
Brown, directeur de la section eu-
ropéenne du comité de secours
américain. Celui-ci insistait pour
la mise en liberté immédiate de
tous les Américains emprisonnés
au non se trouvant en Russie.
(T.S.F.)

Le Haïti et l'Allemagne

Le président de la République
du Haïti a signé un projet de loi
relatif à la restitution des biens
de sujets allemands confisqués à
Haïti.
(T.S.F.)

La conférence du désarmement

Washington. — Il a été unanimement
accepté que l'ouverture de la
conférence du désarmement ait
lieu le jour anniversaire de l'ar-
mistice. Le Japon qui fut le der-
nier à transmettre sa réponse a in-
formé le département d'Etat qu'il
acceptait avec plaisir.
(T.S.F.)

Le conseil dynastique

Le conseil dynastique s'est réuni
hier sous la présidence d'Izzet pa-
cha, ministre des affaires étran-
gères et a longuement délibéré sur
certaines questions.

Batoum et Angora

Angora, 5 août. (Agence d'Anatolie). —
Le président du comité géorgien a déclaré
à un rédacteur du journal Ichtrak :

— La question de Batoum est solution-
née. Batoum sera le siège de l'autono-
mie ? Les affaires étrangères et militaires
seront dirigées par la Géorgie.

Le gouvernement géorgien a proposé
que les affaires de ravitaillement, de fi-
nance, de travaux publics soient contri-
buées en commun et qu'un projet de loi de
5 articles soit élaboré sur ces bases.

Ces questions sont en discussion au
conseil. Les diverses sections ont été
institues. Nous avons besoin de fonction-
naires et d'une période de paix. Les ques-
tions qui primeront les autres sont la
question agraire et celle de l'instruction
publique. A Batoum, il y a de nombreux
jeunes gens indigènes et étrangers. Nous
accepterons ceux qui voudront travailler.
La question de la langue officielle a été
régulée de cette façon : dans les affaires
avec le gouvernement, on devra se servir
du géorgien et du russe. Pour les opé-
rations intérieures, on emploiera le turc.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Mauvaise voie

Da. — Le Pegam-Sabah, Ali Kemal
bey réclame que si l'on n'était pas
entré dans la voie choisie par les
dirigeants d'Angora, les dures con-
ditions du traité de Sévres n'au-
raient pas été imposées à la Tur-
quie, et celle-ci ne serait pas
trouvée dans la situation actuelle.

Ali Kemal bey poursuit :

Nous jugeons inutile de recevoir sur
que nous avons tant de fois soutenu dans
ces colonnes. Nous sommes prêts à vi-
sionner la dernière goutte, pourvu
que nos adversaires finissent par
comprendre qu'ils se sont engagés dans
une mauvaise voie. Mais flirter-ils par
rendre enfin à la réalité des faits.

Après Angora, voudra-t-on défendre
Sivas ? Après Sivas, réverra-t-on d'un
casus, d'un Touran, d'un Turkestan ?

La conférence de Paris et les revendications de l'Anatolie

Le Tevhidi-Efkiar expose ainsi
les revendications et le point de
vue de l'Anatolie au moment où se
réunit la Conférence qui, selon
toute probabilité, aura à s'occuper
aussi du problème oriental :

Ainsi que l'a assuré aussi Djémal-
eddine Arif bey, le pacte national ne subira
aucune modification. Au cas même où
l'Anatolie remporterait la victoire, elle
ne formulera pas nouvelles revendications.
Si l'Anatolie a été accusée d'exigences
excessives, c'est uniquement parce qu'elle
resta attachée au pacte.

Le pacte national n'est pas un docu-
ment rédigé à la légère. Par conséquent,
il ne saurait subir facilement des modi-
fications, du fait des fluctuations de la
politique actuelle, particulièrement chan-
geante et incertaine.

Querelles byzantines

L'Ileri s'élève contre ceux qui,
dans les circonstances critiques que
traverse la Turquie — oubliant
l'essentiel, qui est d'assurer la dé-
livrance de la patrie foulée par les
bottes étrangères — entretiennent
des dissensions intestines en pro-
voquant des discussions, des polém-
iques sur des questions, sur des
points de détail auxquels on ne
devrait songer qu'une fois la guerre
terminée et l'ennemi chassé du ter-
ritoire.

L'Ileri estime que la ligne de con-
duite suivie par ces gens est peu
honorable.

La feuille turque s'exprime ainsi :
Que l'Anatolie soit d'abord libre et in-
dépendante; que nos frontières soient
fixées sur la base de nos revendications
formulées dans le pacte national. Une
fois ce résultat obtenu, des élections gé-
nérales auraient naturellement lieu, et
des partis politiques pourraient se former
selon les diverses opinions ou tendances.
Mais, dans des moments pareils à ceux
où nous vivons, se livrer à des querelles
byzantines est chose bien misérable et
bien peu honorable.

PRESSE GRECQUE

Un anniversaire

Le Proia célèbre l'anniversaire
de la signature du traité de Sévres,
si important pour l'hellénisme et
qui mettait fin à la distinction entre
Grecs et Hellènes.

« Les droits des irrédémés étaient con-
sacrés en des stipulations internationales
et devaient être cette fois respectés
puisque la garantie en était assumée par
la Grèce, la Grande Grèce du traité dont
c'était hier le premier anniversaire. »

Aujourd'hui l'armée grecque avançant
victorieusement nous assure à nouveau
la reconnaissance de nos droits. Et l'hel-
lénisme serait condamnable s'il ne tour-
nait sa pensée avec gratitude, aujourd'hui
vers celui qui l'an dernier en son nom
signa le traité de Sévres. »

PRESSE ARMENIENNE

Le traité de Sévres

Le Djagadamard parlant de l'an-
niversaire de la signature du traité
de Sévres par lequel la Turquie re-
connaissait les fautes et les crimes
de ses dirigeants insensés estime
que c'est la 5me des grandes dates
qui ont mis en lambeaux l'Empire
fondé par le Fatih et les Bayazid.

La Turquie a proclamé par cet acte la
banqueroute des méthodes avec lesquelles
le pays avait été gouverné jusqu'ici ainsi
que le droit à la liberté des peuples op-
primés depuis des siècles sous un joug
tyrannique.

Et ce jour là le serf séculaire, le peu-
ple arménien secouait et brisait ses chaî-
nes pour signer à son tour le grand acte
de réparation.

Un an s'est écoulé. Quelles rafales,
quels deuil et quels désastres n'a-t-il pas
éprouvés ce peuple arménien qui attend
toujours la victoire finale.

LE BON SENS FRANÇAIS

De nouveaux indices, à chaque jour
qui vient, nous montrent plus grave la
situation économique. Un peu partout,
des cris d'alarme sont jetés. On se rap-
pelle peut-être la prédiction de M. Hoover,
inspecteur général des vivres, en Amé-
rique, proclamant dès l'année dernière
que « la situation alimentaire de l'Europe
n'a jamais été aussi mauvaise qu'en ce
moment » et qui a prévu la famine, pour
certains pays européens.

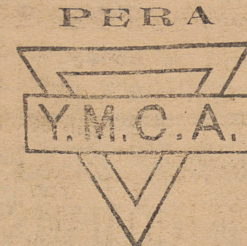
En même temps, presque à chaque
jour, aussi, c'est l'annonce de nouvelles
grèves qui nous arrivent. Tentative de
grève générale en Italie, grève des ou-
vriers des ports américains, grève de
mineurs anglais.

A bien réfléchir, il semble que tous ces
mouvements doivent être partiellement
attribués à la réaction inévitable, qui se
produit après une très forte tension. Ou-
vriers des usines de guerre, marine des
navires de commerce, mineurs des houil-
lères ont travaillé nuit et jour, d'arrache-pied
et de tout cœur, pendant de longs mois.
Ajoutez-y l'épuisement nerveux, les jours
critiques et l'appréhension des mauvaises
nouvelles, la mort frappant sans cesse
autour de vous, les restrictions et les
bombardements. Il semble alors que les
théories sociales ne soient qu'un prétexte
dont se couvre le désir de détente, natu-
rel à tout organisme surmené.

Le malheur, c'est que cette détente
arrive quand le travail, loin de se relâ-
cher, devrait devenir plus opiniâtre.

Et pourtant, à ce fâcheux moment
il est un peuple qui fait exception, c'est
la France, dont les soldats, cinq ans du-
rant, ont donné au monde l'exemple du
courage et dont les ouvriers donnent au-
jourd'hui l'exemple du bon sens.

On sait que la Confédération française
du travail a renoncé d'elle-même à un
essai de grève générale. Le leader ouvrier, M.
Jouhaux, donne alors les raisons de cette



40 rue Cabristan
Téléph. Péra 2346

attitude, dans un manifeste qui mériterait
d'être lu et commenté partout. La thèse
de la sagesse, dit M. Jouhaux, ne se
prête pas aux grands mots, ni aux for-
mules sonores. Mais il faut voir les ré-
sultats. La révolution ne saurait « se borner
à supprimer et à détruire, faire la révolu-
tion, c'est entreprendre une vaste besogne
constructive. »

Il faut donner au pays « la possibilité
de se développer dans un mieux-être et
non pas au milieu de la famine. Car il
faut que nous nous entendions bien sur
ce point : la révolution qui aboutit à la
famille, ce n'est pas la révolution, c'est
la destruction de celle-ci. »

De telles paroles portent l'empreinte
du clair génie français, un instant obs-
curci par les nuées allemandes ou bol-
chevistes. Le peuple français, tout entier,
entend tirer des malheurs de la guerre
une leçon et un profit moral. Le monde
du travail prend conscience de sa puis-
sance, mais aussi de sa responsabilité.
« Le travail seul est capable de remédier
au déséquilibre présent et à ses menaces. »

Une fois de plus, c'est donc la France
qui montre au monde le bon chemin. Ré-
pudiant les théories de Karl Marx, l'héritage
de la défaite de 1870, le socialisme
français revient à la grande tradi-
tion de la race, celle du socialisme con-
structeur de Saint-Simon et de Proudhon.
Et pourtant, si nous admettons que
les souffrances endurées pendant l'heure
présente, sur les décisions « élastes » de
bien des consciences ouvrières il fau-
drait reconnaître à la France, en songeant
à tant de sacrifices consentis, sinon le
droit de commettre de plus grandes fau-
tes, au moins celui d'être jugée avec plus
d'indulgence.

Rapportons les chiffres :
La Grande-Bretagne
a perdu 870,000 hommes
L'Italie 460,000
Les Etats-Unis 123,000
La Belgique 40,000
La Serbie 34,000
La Grèce 12,800
et la France 1,346,000
La France, pourtant calme et résolue,
ne cesse de collaborer à l'œuvre de civi-
lisation.

Aujourd'hui
au CINÉ-MAGIC
LE SERPENT
La dernière création de
FRANCESCA BERTINI

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement
versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.
Fondation de: Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves: Fl. 110,000,000,
Hollandsche Bank voor Zuid-Amé-
rika (Capital et Réserves: Fl.
30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Volvoia No 102
Tél. Péra 21212
Toutes opérations de banque
CAISSE D'EPARGNE

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150,000,000
Siège Centrale à ROME
160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES
SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.
ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone,
Mont-Bianch, Vallis, Borjas Blancas,
Santa Coloma de Queralt.
SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port,
Saïd, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar,
Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin-
Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha,
Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gami,
Zagazig.

MALTE: Malte.
SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.
PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.
EGEE: Rhodes.
ASIE MINÉURE: Smyrne, Sokia, Scala-
nova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Tél.
phone: Péra: 390 et 391.
STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,
Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération
de BANQUE

Concert Symphonique: Le 12 août à 7 h.

Concert vocal: Le 10 août à 9 h.

Cinéma: Tous les mardis à 9 h. et demi

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

Cours des langues: Cours commerciaux.

INSTITUT FRANÇAIS pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice
fondatrice de l'Institut Français, 15 Rue
Taxis, informe le public que son Ecole
à partir du 1er Septembre sera tran-
sférée

132 Rue Sira Selvi

L'Etablissement suit les derniers pro-
grammes de l'enseignement primaire et
secondaire, prépare à l'obtention des di-
plômes.

On y enseigne les langues, dont l'hé-
breu, les arts d'agrément.

Il reçoit des externes, des demi-pension-
naires et dans les petites classes admet
les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 3
Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser: jus-
qu'au 10 Septembre, 15 Rue Taxis tous
les jours de 10 h. 1/2 à midi. A partir
du 10 septembre, 132 Rue SIRA SELVI.

Société Anonyme Ottomane La "Toison d'or,"

Avis de Convocation

Messieurs les Actionnaires de la Société
Anonyme Ottomane « La Toison d'or »,
sont convoqués conformément à l'article
22 des Statuts à la dixième assemblée
Générale ordinaire des actionnaires le
jeudi 21/5 Septembre 1921 à 2 1/2 p.m.
au siège de la Banque Commerciale de la
Méditerranée, à Galata

ORDRE DU JOUR

1. — Lecture du rapport du Conseil d'Administration ;
2. — Lecture du rapport du Commis-
saire des Comptes ;
3. — Approbation des Comptes et du Bil-
an et quitus au Conseil d'Admi-
nistration ;
4. — Remplacement des deux memb-
es sortants du Conseil d'Adminis-
tration ;
5. — Nomination d'un Commissaire des
Comptes pour l'exercice 1921 ;
6. — Fixation des jeux de présence des
membres du Conseil d'Adminis-
tration.

Messieurs les Actionnaires détenteurs
d'au moins dix actions, qui désirent as-
sister ou se faire représenter à la sus-
dite Assemblée doivent conformément à
l'article 25 des Statuts déposer leur titres
au siège de la Société dix jours avant la
réunion de l'Assemblée.

Les certificats de dépôt d'actions, dé-
livrés par les Etablissements de Crédit de
notre ville seront acceptés à la place des
titres.

Pour la Société Anonyme Ottomane
La «Toison d'Or»
Le Président du Conseil d'Administration

Avis

Une messe pontificale sera célébrée en
l'église arméno-catholique de Prinkipo, le
14 de ce mois à 10 1/2 h. par Son Ex-
cellence Mgr Jean Nazlian, visiteur apostolique et
vicaire général du patriarcat arméno-
catholique, à l'occasion de l'Assomption
de la Sainte-Vierge, fête patronale de la
dite Eglise.

A 12 h, Son Excellence donnera
l'absoute pour honorer la mémoire du feu
fondateur de l'Eglise et sa famille.

La solennité se terminera par la céré-
monie de la bénédiction du raisin.

Prinkipo, le 9 août 1921.

LE CURÉ.
8799.

MM. Toplis & Harding (Fondé en 1790)

Commissaires-Priseurs; Experts

MOSKOFF HAN, (Galata)

(En face de la Douane)

Télég: Péra 2925

Ventes aux enchères publiques
de tous genres de marchandise
chaque semaine à Moskoff Han,
aux Dépôts de Transit, etc., etc.
Ventes de meubles, à Moskoff
Han, ou chez le propriétaire.

Inventaires et évaluations d'im-
meubles, de meubles, de marchan-
dises, de machines, etc., etc. pour
affaire d'assurance, de liquidation,
etc.

(8810)

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Anghelatos

POLICOS - EXPRESS

Ligne Consople-Smyrne-Le Pirée

Le yacht bien connu POLICOS avec
télégraphie sans fil part chaque dimanche
à 10 h. du matin des quais de Galata.

Départ Dimanche, 14 août, à 10 h. du
matin pour Rodosto, Smyrne et Le Pirée.
Pour plus amples renseignements s'adres-
ser à Mess. N. A. Kanakaris et Fils
Galata Keutcheoglou han No 8, Télé-
phone Péra 1608.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CELIO** partira samedi
13 août, à 9 h. a. m. (ligne de luxe),
pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et
Trieste.

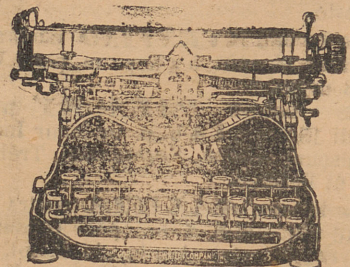
Le bateau **AVENTINO** partira di-
manche 14 août, à 4 h. p. m. pour Varna
et Bourgas.

Le bateau **PALACKY** partira
mardi 15 août, à 4 h. p. m. pour Ineboli,
Samsoun, Ordou, Kerassunde, Trébizon-
de, et Batoum.

Le bateau **GALICIA** partira mar-
di 16 août, à 9 h. a. m. pour Dardanelles
Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Lar-
naca, Merine, Alexandrette, Tripoli,
Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et
Alexandrie.

Le bateau **ABBAZIA** partira mar-
di 16 août, à 4 h. p. m. pour Darda-
nelles, Salonique, Pirée, Corfou, Valona,
Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

PROFITEZ DE L'OCCASION !



CORONA

La machine à écrire CORONA sera vendue à titre de réclame pour

Lts. 70

Agent exclusif pour la Turquie :

KH. KROUBALKIAN, Buyuk Tunnel Han, magasin No 1 Galata. — Tél. Péra 1561

OTTOMAN-AMERICA LINE
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

Sous la protection Américaine

parti de New-York, arrivera à Constantinople le 7 Août et partira des Quais de Galata le lundi 15 Août sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THEODORE PHOTOIADIS

Galata, Tchinnili Riktim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3102

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCESSIONS : Milan, Naples, Trieste, Pâme, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN Les fameux chocolats « Stel-lone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St 1175

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48.000.000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCESSIONS ET AGENCES

EN GRECE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Corinthe, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Metélin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul) EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd. EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe. Service spécial de Caisse d'Épargne.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 169 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 13 août 1921

Dans les dépôts de Saradj-Hané : 1.050 lampes électriques pour poches.

Dans l'atelier de réparations d'automobiles sis à Akhir-Capou : 250 bidons galvanisés à 18 kilos.

Dans le dépôt de constructions d'Oan-Kapan : 3.000 kilos d'ocre indigène simple.

Dans la cave du ministère des postes et télégraphes : 3.000 kilos de papiers et registres inutilisés.

Sur le radeau de M. Alfredo sis à Aya-Capou : un motor-boat.

En face du poste de police d'Emine Han au nouveau port. Un caïque de 4 tonnes à moteur et à voile.

A San-Stéfano à l'état éparpillé : 30 tonnes de tôles rouillées de 19,16,5 et 3 millimètres d'épaisseur.

Au dépôt de construction de Sutar : 18 bidons galvanisés de 450 à 550 kilos, 6 bidons galvanisés de 150 à 200 kilos; 62 barils en bois avec cercle en bois pour poissons; 1 machine pour mouler le maïs; 300 kilos de cuivre usagé.

Au dépôt de constructions de Sélimi : 321 barils d'huile d'olive en bois avec cercle en fer.

Au jardin maraîcher du jardinier Davoul sis dans le quartier Chevlik Dédé à l'intérieur de Béchiktache :

Des restes de deux dépôts dont l'un pour voitures et l'autre pour charbon sur la rive de la Faculté de Médecine à Hailar-Pacha.

Dans les environs du dépôt de constructions de Kavak. Une allège à moteur y compris deux moteurs marque Bolinder de 40 H. P. chacun.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 2 barques immergées à passerelle.

No 170 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 20 Août 1921

Au ministère du commerce et de l'agriculture 500 vieux sacs;

Au dépôt Kavak de Sélimi : 750 faïences aux dimensions 30 sur 30, 500 faïences vernies aux dimensions de 20 sur 30. Un camion.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano, 10.000 kilos d'huile pour machine de 3 sortes.

Sur le terrain sis en face du poste des sapeurs-pompiers du Phanar dans la Corne d'Or. Une barque à 3 paires de rames.

Dans la fabrique de Bayos, 4.000 cordes à l'usage des selliers du No 20.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha. Une mahonne à moteur mi-immergé M B No 33 de 30 tonnes.

Au dépôt de Saradjhané : 20 baches de meubles, verte, longueur 10 mètres 5, largeur 5 mètres 6. 100 baches de meubles, blanche longueur 5 mètres 90 et largeur 3 mètres 80. 70 baches de meubles, blanche, longueur 8 mètres et largeur 5 mètres 80.

Au dépôt de constructions d'Oan-Capan, 1133 niveaux à bulle d'air de différentes dimensions.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer de la fabrique de Top-Hané : 30 tuyaux d'eau en fer.

Au dépôt de constructions d'Ahkir-Capou, 254 kilos de fils de fer, 2836 kilos de fer poli, 4482 kilos de fer carré.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Messoua (filiale autonome). Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiké Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe. — Intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

DEMANDEZ PARTOUT LE
Chocolat TALMONE au lait

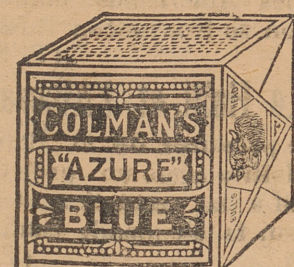
« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

épôts et Bureau : Mounjané Nomico Han, 81, Galata Téléphone P. 2907

BLEU de COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général : J. & J. Colman & Co Ltd Constantinople Agency, Stamboul, Sanassar Han

Deuxième chambre du tribunal de commerce

(8825)

La maison dite Penb-Konak (le konak rose) sise à Stamboul, Sultan-Bayzid, quartier Merdjan-Agha, rue Puad-Pacha, portant les numéros 71, 71 bis, 71 tris, 71 quatri et 1, 3, 5, 10, 12, 14 et 16 et comprenant 4 boutiques avait été hypothéquée en garantie de sommes empruntées par Ismail Fak bey, directeur du Hıznet Oumoumié, déclaré en faillite. En raison de cette faillite, la bausse précitée devant être vendue par décision du tribunal, elle est mise aux enchères publiques avec un délai de 45 jours. La première adjudication aura lieu le samedi 24 septembre prochain, à 4 h de l'après-midi, et l'adjudication définitive 15 jours après. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au jour indiqué, au juge-commissaire Raghib bey, muni d'arrhes représentant le 10 o/o du prix des enchères. 11 août 1921.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 111

SUCCESSIONALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

AGENCE de Londres

50 Cornhill E. C. 3/

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

à ditio sur demande.

Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Gérant Djémil Siouffi, avocat

Au premier notariat de Péra

Nous soussignés, Pétréki Tchavonchoglou et Bédros Cavoukdjian, avons l'honneur de vous exposer que nous venons de résilier d'un commun accord la Société collective formée par nous et existant entre nous sous la raison sociale « P Tchavonchoglou et B. Cavoukdjian » et s'occupant du commerce d'étoffes et d'autres marchandises tant à Constantinople — dans le magasin No 38, connu sous la dénomination « Tigre » et situé à Sultan Hamam et dans le magasin No 52, connu sous la dénomination « Altoun Top » et situé à Emin-Eunu — qu'à Paris passage Petits Ecuries 22 ; que nous avons acquitté toutes les dettes de cette Société et que chacun de nous ainsi que chacun de nos deux autres associés dans les deux susdits magasins se trouvant à Constantinople — Vahran Serkisian et Bédros Bahkdjian, soussignés — a retiré sa mise, le tout suivant un bilan dressé à la date d'aujourd'hui (4 août 1921) et échangé entre les parties ; que les trois magasins susmentionnés ont été cédés à M. Bédros Cavoukdjian, exclusivement.

En vous priant de vouloir bien ordonner la publicité suivant le Code de commerce de tout ce qui vient d'être exposé. — 8807-1.

En face par la Rue d'Amul
Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lq.

Dr NIC. CAVALI

Dentiste-stomatologiste de la Faculté de Paris, Maladies de la bouche et des dents.

Dents artificielles — Bridge-work

ORTHODONTIE

PERA, Galata-Sérai, rue du Théâtre

à côté du Passage d'Europe No 11

Consultations 2-7 p. m.

Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entièrement neuve Underwood à caractère grec, s'adresser à l'Administration du journal.

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Journaliste demande collaboration, bien instruit, connaissant français comme langue maternelle pour les soirs, et si possible, les vendredis, Sténographe, ou voulant apprendre. Envoyer, à l'Administration du journal donnant tous détails. 8783

Appartement quatre chambres, eau, électricité, bail à céder, meubles à vendre. S'adresser à l'Hôtel Continental, Petits-Champs Péra 8809.

A louer chambres richement meublées, électricité, eau, etc. Grand Rue de Chichli, station des Tramsways, Hailar bey Appartement No 5. 8803.

No 98 Feuilleton du BOSPHORE 12-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DIXIEME EPISODE

L'OUBLIETTE

II. — LA VALISE DE LUCIUS

— Moi ? s'écria Laugier. Avec plaisir.

— Je ne te remercie même plus, dit Claude regardant le brave garçon avec une tendresse infinie. Je te dois tant, nous te devons tant, que je ne sais plus comment t'exprimer notre reconnaissance... — On causera de ça plus tard, répondit Laugier... Mais alors, quelle nouba !... — Tu parles !... soupira Biscotin déjà prêt à reprendre ses rêves.

— Je vous écoute, dit Laugier impatient de se mettre en route. — Tu n'as pas d'argent ? demanda Nérac.

— En voilà, en voilà, répondit Claude en lui tendant quelques billets. Et puis, tu sais, caisse ouverte ! Va à Cannes, loue une chambre à l'hôtel Moderne, fais l'impossible pour joindre Lucius et Strelitz, et quand tu les auras ne les lâche plus d'une semelle. Prends une des voitures dans la remise ; si tu es obligé de la lâcher, lâche-la n'importe où, après celle-là une autre : l'argent ne compte pas.

— Si ça ne vous fait rien, objecta Laugier, je préfère une bicyclette ; c'est moins vite, mais c'est moins voyant, et ça passe partout... Il y a justement celle de Biscotin...

Biscotin entendait vaguement, il conseilla, le nez enfoui dans les coussins, un doigt en l'air :

— Gonfle le pneu arrière... Il doit être à plat... Pour la roue libre...

— T'en fais pas, mon poteau, roupille, proféra Laugier, elle tiendra toujours jusqu'à Cannes !... Donc, monsieur Claude, c'est entendu : hôtel Moderne. Si j'ai un

tuyau, je télégraphie ou je téléphone. — Bonne chance, souhaila Raoul. — Zut ! voilà que vous allez me porter la poisse, grommela Laugier en s'échappant.

IV. — APPARITION

Biscotin n'avait peut-être pas repris son rêve, mais il avait sûrement repris son somme ; Noëlle Maupré, Claude et Nérac s'étaient assis.

Chacun d'eux s'abandonnait à ses pensées ; une torpeur succédait à l'agitation du jour. L'on se simplifiait, le problème se compliquait d'heure en heure, et l'on eût dit que quelque divinité surnoise se plaisait à leur faire entrevoir la fin de leurs maux pour les renouveler et les rendre plus cuisants encore.

Ils avaient si bien cru tenir Lucius, et Lucius leur échappait ! Mais Strelitz ne leur avait-il pas, lui aussi, brûlé la politesse ? Quel piège serait assez fort pour immobiliser ces hommes qui non seulement rompaient leurs liens, mais encore, à peine leur liberté reconquise, loin de fuir ou de se tenir cois, frappaient de nouveau avec une promptitude et une précision déconcertantes ?...

Cette fois encore, par un retournement inouï, ils se trouvaient les maîtres. Comme ils devaient rire de la candeur de leurs adversaires !...

Noëlle, Claude et Nérac se regardaient à la dérobée ; la fatigue appesantissait leurs gestes et les laisssait égarés sur leurs sièges, mais l'anxiété les tenait éveillés.

Comment auraient-ils trouvé quelque repos quand François sanglotait, séparé d'eux, abandonné, livré à la rancune de Strelitz ?... L'exemple de ce qu'avait souffert Bernard n'était pas pour les rassurer, et s'ils tentaient de trouver quelque confort en se disant qu'en somme Bernard était sorti de l'oubliette sain et sauf, le mystère de l'inscription de Lewis Mortimer les jetait dans une angoisse mortelle.

Une victoire leur semblait impossible... et à peine souhaitable. Même tenant Strelitz et Lucius, rien n'était réolu s'ils ne délivraient François, et l'expérience de cette étrange guerre leur apprenait que Strelitz et Lucius savaient prévoir autant qu'agir.

Une armée de scélérats travaillait derrière eux : armée redoutable, changeante, dont la découverte de la valise révélait l'organisation.

On se défend contre un ennemi qu'on

connaît, même inférieur en nombre, on l'attaque, quitte à succomber en faisant payer chèrement sa défaite... Mais que faire contre des ombres qui surgissent, s'effacent, se dressent un peu plus loin pour disparaître ?

Ils en arrivaient à ce stade de la peur où l'on se défie de tout et de tous. Hormis eux trois, Biscotin et Laugier, à qui pouvaient-ils se fier ? Les serviteurs les plus zélés en apparence n'étaient-ils pas des agents postés par Strelitz ?... L'incident le plus futile ne masquait-il pas un piège ? Qui sait si cette maison qu'il connaissaient mal n'abritait pas un de leurs ennemis, si le murmure des feuilles en cet instant bruissement n'étouffait pas la marche d'un espion ?...

Biscotin se mit à ronfler tellement fort que, malgré leur peine, ils ne purent empêcher de rire. Noëlle s'approcha du dormeur :

— Mon bon Biscotin, allez au lit, vous y continuerez votre somme.

— Moi ? Je ne dors pas ! protesta Biscotin.

Elle n'eut garde de le contredire.

— Non, vous ne dormez pas... Mais vous avez besoin de repos et quelques heures de sommeil vous feront du bien.

L'orgueil de Biscotin le poussait à affirmer le contraire, le poids de ses paupières l'obligeait à convenir que ce conseil n'était pas dépourvu de bon sens, et se levant, frottant ses yeux, baillant, titubant, il se dirigea vers sa chambre.

Mais il n'était pas sorti depuis deux minutes qu'il reparut, marchant sur la pointe des pieds, bouleversé, pâle comme si une apparition s'était dressée en travers de sa route.

— Qu'est-ce qu'il y a ? s'écria Claude. Biscotin appuya un doigt sur ces lèvres.

— Chat ! Chat ! Silence !...

Claude répéta sa question à voix basse. Biscotin jeta un regard sur le corridor, ferma la porte avec d'infinies précautions, fit signe à Noëlle, à Claude et à Nérac d'approcher, et les réunissant près de lui, murmura sans un souffle :

— Quelqu'un nous espionne !...

— Tu dis ?...

— Là, dans l'escalier... J'allais monter... j'ai entendu pas...

(à suivre)